



# L'AMI DE LENS



## Noël à Lens

(conte de chez nous)

Il est beau et chaleureux le salon du Musée qui a accueilli plusieurs manifestations en 2015. Elles ont connu un beau succès, en particulier la remise du Fonds Bender (l'oeuvre complète de Ramuz et des manuscrits originaux), l'exposition de photos de Jean-Claude Armici-Praplan et la Nuit des Musées; au cours de cette dernière, le conteur Joseph Lamon a ravi ses auditeurs tandis que des membres du comité expliquaient leur objet fétiche du Musée, comme le «Brontze» de Paul-Henri Emery. (Voir page 3)

Jésus est né là-haut à Trionnaz, au nord de Lens, dans la grange d'Alexis Lamon. Il a fait un si bel automne ! Figurez-vous que l'on a pu mener les moutons en champs pendant une bonne partie de l'hiver ! Mais encore faut-il reconnaître que nous avons deux fameux bergers: Calabre et Cyprien de Daniel.

Cette nuit-là, la veille de Noël, arrive chez nous un homme avec sa jeune femme montée sur un petit mulet; car un ordre était venu de Berne, selon lequel tout le monde devait s'inscrire afin de savoir payer les impôts.

Comme il se faisait tard, ils commencèrent par demander, au bas du village, à Victorine de Sébastien, de bien vouloir leur prêter un local pour passer la nuit. «*Impossible !* leur dit Victorine, *nous n'avons qu'une chambre ! Nous avons dix enfants. Nous venons de déménager de Flanthey. Impossible ! Allez peut-être chez Basile Mudry; ils ont deux chambres.*»

Bon ! Ils montent chez Basile Mudry. Là également, on est dans l'impossibilité de les recevoir et on les envoie vers la place du village. Ils arrivent sur la place et trouvent Jean Emery, agent de police, qui les renseigne avec le plus grand empressement: *«Continuez jusque là-bas à la grande maison blanche de Vital de Godance.»*

Ils y vont donc avec leur petit mulet. Et Vital, lui qui passe pour un homme bien, lève les bras au ciel en disant: *«Impossible ! Vous n'avez pas de tenue; vous êtes sales. Je viens de refaire les planchers. Je ne puis pas vous recevoir. Allez plus loin.»*

Sortant de là, ils trouvent Joseph de Michel qui était également berger.

- *Eh bien ! Je ne verrais pas où vous pourrez loger cette nuit. Plutôt oui ! J'ai une idée: montez peut-être jusqu'à la grange d'Alexis Lamon à Trionnaz. L'étable et la grange sont ouvertes. Là, vous pourrez passer la nuit. Il ne fait pas froid, ce soir.*

Ils repartent et, arrivés là-haut, ils trouvent exactement ce qui leur avait été indiqué. Ils se couchent. Et voici qu'au milieu de la nuit, une puissante lueur éclaire l'étable et la grange d'Alexis Lamon, à Trionnaz où Jésus vient de naître. Quel plaisir ! Ils se mettent à chanter. Des voix descendent du Paradis. Un ange apparaît aux bergers Calabre et Cyprien. Et subitement, notre Calabre est pris d'une grande frayeur, lui qui passe pour l'homme le plus crâne du village ! Il entre dans l'étable et trouve tout ce qui leur avait été prédit. Jésus était né dans l'étable d'Alexis Lamon à Trionnaz. Ils lui offrent des agneaux et des brebis et descendent au village pour y annoncer l'événement.

Personne ne voulait les croire et l'on se disait:

- *Calabre et Cyprien ? On leur a probablement apporté du vin. Ils ont trop bu. C'est de l'imagination !*

Les gens sont quand même entrés à la «Consomme» pour y consulter les livres. C'était bien exact: Jésus devait naître dans la grange d'Alexis Lamon, à Trionnaz !

(D'après un conte en patois d'André Emery: «Autrefois, les travaux et les jours»)



## Un «Brontze» propre en ordre

L'objet fétiche de Paul-Henri

Tu as toujours eu une relation privilégiée, voire fusionnelle, avec le feu.

Déjà à tes débuts, c'est la chaleur de la flamme qui a permis l'extraction par fusion de la matière dont tu es constituée. Rigide, cassante, de couleur grise, ce métal, découvert il y a bien longtemps, s'appelle la fonte grise.

Pour te donner cette forme qui n'a pas changé depuis des siècles, les hommes ont eu l'idée de faire couler de ce métal liquide dans un moule fait de sable; après refroidissement, il en est sorti un chaudron, appelé communément chez nous «Brontze».

Ainsi, tu as pris du service dans toutes les chaumières, sous tous les toits. Combien de soupes à l'orge, de soupes Pela et même, les jours de fête, de bons civets de lièvre - que le père braconnier avait réussi à saisir dans son piège à lacet - as-tu vu défilé entre tes parois, toi qui aimais te laisser caresser par de douces flammes alors qu'à l'intérieur mijotait durant des heures une vraie polenta rustique ? C'est vrai, nous avons beaucoup de peine à imaginer le nombre de générations que tu as nourries. Tu étais le spécialiste de la cuisson douce car tu es fait d'une matière qui maintient la chaleur; cela permettait de garder au chaud le repas en attendant le retour de la famille.

Contrairement au chaudron de cuivre qui était utilisé pour les cuissons rapides, par exemple pour chauffer du lait ou fabriquer des tommes, tu étais toi en permanence suspendu à la crémaillère ou posé sur un trépied, prêt à l'emploi.

Combien de rires d'enfants, tournoyant autour du feu dans l'espoir de voir le visage de diabolins dans les nuances rouge vif ou rouge sombre des braises; on promettait en effet aux moins sages un enfer brûlant comme le feu.

Combien d'amoureux, prétextant se réchauffer, se serraient l'un contre l'autre en murmurant des mots doux, des «Je t'aime»; seul, toi, le «Brontze», tu en étais le témoin. Combien de contes et d'histoires as-tu entendus lors de longues et innombrables veillées, lorsque la famille était rassemblée avec, sur les genoux de la mère, l'enfant tenaillé à la fois par l'envie de connaître la suite de l'histoire et par l'irrésistible besoin de dormir.

Mais quelques fois aussi, combien de tristesse, de peine, de désespoir t'étaient confiés en dépit de ton impassibilité apparente. Ah si seulement tu pouvais parler!... J'ose à peine imaginer ce que tu pourrais nous raconter!



Tu as repris du service le soir de la Nuit des Musées cet automne; ce fut l'occasion pour nous de transmettre aux générations suivantes le souvenir de nos aïeux. Mais un jour, inexorablement, tu disparaîtras à tout jamais pour retrouver les entrailles de la terre d'où tu as surgi.

Paul-Henri Emery



## Rien n'est à vendre... ni à dérober

L'inventaire, une nécessité vitale pour un musée (suite et fin)

En dehors des aspects pratiques évoqués dans le précédent numéro, l'inventaire est un document juridique et muséologique.

Document juridique, car il a pour but d'assurer la conservation administrative et de préserver l'identité des objets du musée. Ce patrimoine se trouve ainsi soumis à deux règles fondamentales: **l'inaliénabilité** : les collections ne peuvent être ni vendues, ni données, en conformité avec la déontologie des musées;

**l'imprescriptibilité** : l'inventaire établit de façon indubitable qu'un objet appartient au musée. En cas de perte ou de vol, les œuvres appartenant au domaine public peuvent être récupérées sans limite de temps.

Document muséologique, il constitue une référence obligatoire pour toute étude ou tout classement entrepris par le musée. A chaque objet entrant au musée est attribué un numéro d'inventaire. Il permet l'identification exacte de tout objet appartenant aux collections. La fiche d'inventaire d'un objet est ainsi sa carte d'identité.



Un peu de technique maintenant ! Le numéro d'inventaire d'un objet doit être permanent. On le reporte alors directement sur l'objet. Pour de nombreux objets, on l'inscrit à l'encre de Chine de manière bien lisible, à un endroit un peu dissimulé, afin de ne pas nuire à l'intégrité de l'objet et pour des raisons esthétiques lors de son exposition. Après séchage de l'encre,

Même pour un objet aussi modeste en apparence que ce chaudron en fonte grise, il faut établir une description aussi précise que possible. Et à cette description qui figurera dans l'inventaire, s'ajoute un marquage, si possible permanent de l'objet, ce qui est important en cas de perte ou de redécouverte.

on passe une fine couche de vernis incolore sur le numéro pour le protéger et le fixer. Si le numéro ne peut être inscrit sur l'objet (matière poreuse, objet trop fragile, ...), une étiquette, de préférence en carton non acide ou en parchemin, est attachée à l'objet. Pour les textiles, le numéro est inscrit sur un ruban de coton, cousue à une extrémité de la pièce. L'utilisation d'étiquettes autocollantes est à proscrire : elles peuvent se détacher et laisser l'objet sans référence, mais surtout endommager ce dernier lors du vieillissement de la colle. Pour les documents papier, le numéro doit être inscrit au crayon. L'encre d'un stylo bille pourrait baver ou s'effacer sur le long terme.

Le processus d'inventaire requiert une grande rigueur et des connaissances scientifiques solides permettant d'identifier avec précision les objets, de les décrire selon les termes scientifiques les plus adaptés, et des connaissances techniques. Si l'inventaire n'est pas effectué par un professionnel, il faut au moins que cela soit par un amateur très éclairé, pour que l'inventaire soit de qualité suffisante et remplisse pleinement ses missions. Si la bonne volonté est une qualité indéniable et que certains musées ne peuvent se passer de bénévoles, il est des opérations où cette dernière ne peut suppléer à l'ignorance de règles et au manque de connaissances scientifiques. Mais rien n'interdit amateurs et professionnels à travailler main dans la main ! Bien au contraire !

Pour conclure, reprenez qu'un inventaire précis et une documentation à jour sont des outils de gestion professionnels indispensables pour remplir les missions confiées à une institution muséale. Ils sont les piliers de la connaissance scientifique des collections et facilitent leur présentation au public. Conserver, c'est d'abord inventorier !

Sabine Frey



## Le magicien des pixels

Exposition de photos Armici-Praplan

«Mes idées me viennent des yeux. Si j'ai des maîtres, c'est chez les peintres.» Ce propos définitif, attribué à C.-F. Ramuz, pourrait s'appliquer au photographe Jean-Claude Armici-Praplan qui a exposé cet automne dans notre musée.



Après avoir vu ses images, j'ai envie de l'appeler Praplan tout court tant il est Lensard par le coup d'oeil, tant il s'est plongé avec bonheur dans la découverte et l'illustration des contours et des détours de notre bourg.

Une formation de physicien et d'informaticien ne prédispose pas forcément à la photographie d'art - encore que les technologies nouvelles et «faciles» suscitent beaucoup de vocations de nos jours. Tout le monde croit savoir skier grâce aux «carvings»; mais rares sont ceux qui deviennent des champions dans la discipline. Idem pour la photo; le numérique permet à chacun de réussir une prise de vue. Mais de là à transformer chaque possesseur d'un compact numérique ou d'un smartphone en Michel-Ange des pixels, il y a un pas, un fossé, un gouffre.

Avec les images exposées, Jean-Claude a fait la démonstration qu'il avait non seulement compris Lens mais qu'il parvenait encore à renouveler notre vision du village: il joue avec la lumière, avec les angles, les volumes, les abstractions, la nature dans tous ses états...

D'autres images, hors exposition, montrées sur écran d'ordinateur, ont séduit les visiteurs. Ainsi ces vues de reflets: pour parvenir à un tel rendu des couleurs et des formes, il faut bien connaître les subtilités de la technique numérique. C'est là que les vies passées du Genevois, notamment celle d'informaticien, lui sont sans doute utiles.

Ceux qui ne connaissent pas Jean-Claude et/ou n'ont pas vu l'exposition ne perdent rien pour attendre puisque le jeune retraité va désormais vivre parmi nous une bonne partie de l'année.



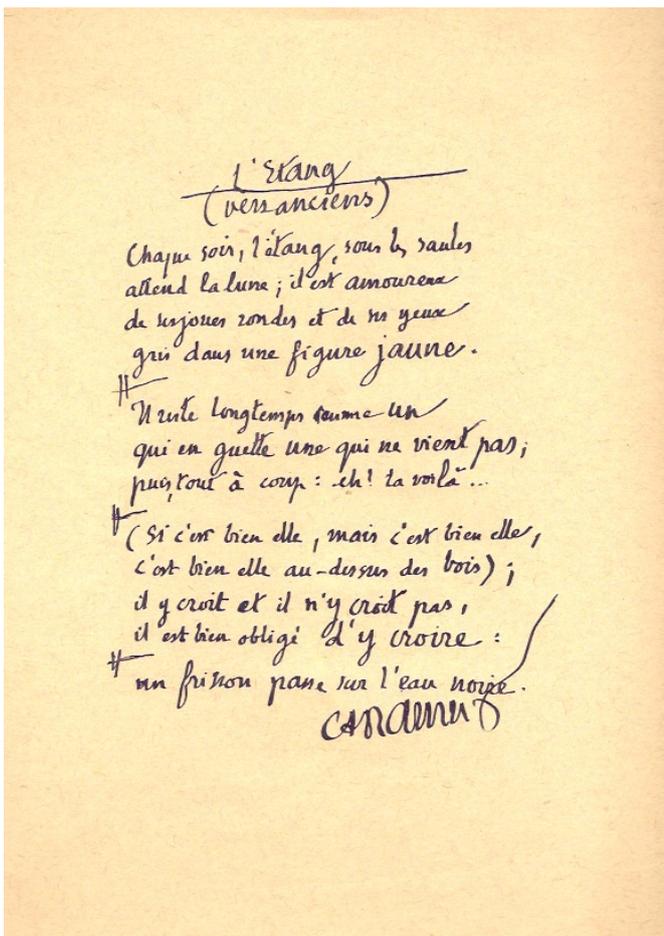
Pour voir ou revoir les photos de l'exposition ainsi que le blog :

<https://500px.com/jcarmici/sets/expo-photo-lens> ou <http://jcarmici.blogspot.ch>

## Ramuz et ses manuscrits

Brenda et André Bender ont consacré beaucoup de temps et de moyens à réunir l'essentiel de l'oeuvre de Charles-Ferdinand Ramuz. Cette collection fait désormais partie intégrante de notre musée. Merci à ces généreux donateurs !

Vous vous demandez sans doute pourquoi nos amis se sont intéressés à ce point à l'écrivain vaudois ? André Bender nous a confié qu'il avait voulu, lors de leur retour en Europe, faciliter l'intégration de sa femme, d'origine américaine, aux us et coutumes de la Suisse romande. Quel meilleur mentor en effet que Ramuz pour apprendre les mentalités - et peut-être les lourdeurs... - de nos pays ? Brenda s'est si bien prise au jeu qu'elle a non seulement «avalé» les livres mais encore acquis plusieurs documents manuscrits de CF Ramuz. Ces pages calligraphiées par l'auteur sont exposées dans nos murs et nous en reproduisons ci-dessous une page et sa retranscription. L'étang, c'est évidemment celui du Louché; et la chute rappelle Verlaine !



### L'Étang (Vers anciens)

Chaque soir, l'étang, sous les saules  
attend la lune ; il est amoureux  
de ses joues rondes et de ses yeux  
gris dans une figure jaune.

Il reste longtemps comme un  
qui en guette une qui ne vient pas ;  
puis, tout à coup : eh ! la voilà.....

(Si c'est bien elle, mais c'est bien elle,  
c'est bien elle au-dessus des bois) ;  
il y croit et il n'y croit pas,  
il est bien obligé d'y croire :

un frisson passe sur l'eau noire.

## Remue méninges

**Horizontal** 1. Responsables naguère de l'entretien de la foi à Lens. 2. C'est de l'or – Les confins orientaux de l'Europe, selon de Gaulle. 3. Dans le désordre, loi fédérale, facteur de désordre à Lens notamment - Ce qu'a fait Simon-Pierre, une fois, deux fois, trois fois... 4. Famille d'ici - Le charbon et l'acier étaient sa préoccupation entre 1951 et 2002. 5. Négation - Exclamation - Marque américaine connue pour ses imprimantes. 6. Occupant la moitié du galetas au musée du Grand Lens - Place de travail du boucher de Lens. 7. Autrefois bouclier - Musela un taureau. 8. Mange, en Suisse (fam.) - ... tan plan. 9. Marcheurs ou non, tous de passage sur cette terre. 10. Deux apôtres, dont un patron à Lens (deux mots).

**Vertical** A. Cruella, bien de chez nous (deux mots). B. Pas tutsi - Milan au foot - Trois et quelque chose. C. Ce qui permet de distinguer chaque être humain (trois lettres) - Ouverture condamnée (cinq lettres) D. Théâtre asiatique - Famille hôtelière espagnole - Sigle d'un parti suisse. E. Gérard de son prénom au cinéma - Changer de chaîne (orthographe moderne). F. Vieille colère – Mimosa. G. Autre famille d'ici... - Adresse sur la toile. H. Prophète - Liste de candidats à devenir évêque. I. Nos vignes en sont couvertes (en 7 lettres). J. Famille originaire d'icogne.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										■
2			■						■	
3				■						
4						■				
5		■			■			■		
6			■			■				
7				■						
8		■					■			
9	■								■	
10									■	

### Solution du bulletin No 2

**Horizontal** 1. Patrimoine 2. Eclatantes 3. De – OGM 4. Ara – Vire 5. Georgie – Ir 6. Cirer – ea 7. GE – rl 8. Dunant 9. Eleva – aéra 10. Sentir – ri

**Vertical** 1. Pédagogues 2. Acéré – le 3. TL – AOC – Den 4. Rat – ri – uvt 5. It – Egrenai 6. Mat – ie 7. On – Verena 8. Itoi – Te 9. Négrier 10. Esmeralda



*Mesilleurs Vieux*

*A tous nos Amis !*

*Bonnes Fêtes et Bonne Année 2016.  
Que des visages de lumière vous accompagnent tout  
au long de l'an qui vient.*

*Au nom du Comité: Georgie Lamon*

Réalisation de ce bulletin : Jean-Bernard Desfayes et Verena Batschelet

Case postale 7 – 1978 Lens – Tél. 076 587 36 01 – [info@les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch](mailto:info@les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch)  
[www.les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch](http://www.les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch)